Amir Harrak. *The Law Code of Simeon, Bishop of Rev-Ardashir*

Florence Jullien

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/54221>

DOI : 10.4000/abstractairanica.54221

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Florence Jullien, « Amir Harrak. *The Law Code of Simeon, Bishop of Rev-Ardashir* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 35, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 14 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/54221> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54221>

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2022.

Tous droits réservés

Amir Harrak. *The Law Code of Simeon, Bishop of Rev-Ardashir*

Florence Jullien

RÉFÉRENCE

Amir Harrak. *The Law Code of Simeon, Bishop of Rev-Ardashir*. Piscataway : Gorgias Press, 104 p. ISBN 978-1463241346, (*Texts from Christian Late Antiquity* 57)

- 1 L'A. publie une nouvelle version de l'ensemble des articles de droit ecclésiastique de Siméon, évêque de Rēw-Ardašīr au VII^e siècle. Ce code de loi avait déjà été publié en 1914 par E. Sachau dans le troisième tome de ses *Syrische Rechtsbücher*, avec une traduction en allemand annotée et commentée, sous le titre de « Droit successoral ou canons du métropolitain perse Siméon » (« 3. Bd. Corpus juris des persischen Erzbischofs Jesubocht. Erbrecht oder Canones des persischen Erzbischofs Simeon. Eherecht des Patriarchen Mâr Abhâ », p. 207-253), à partir du même manuscrit conservé à la Bibliothèque du Vatican, le ms. Borgia 82. Auparavant, R. Duval l'avait signalé dans sa *Littérature syriaque*, Paris, 1907, p. 170 ; il précise en note que 'Abdīšō' mentionne le Code dans la liste des ouvrages de son *Catalogue*. Voir J. S. Assemani, *Bibliotheca orientalis* III/1, Rome, 1728, p. 279. L'A. fait un état de la recherche où il signale les éditions, traductions et publications afférentes parues.
- 2 A. Harrak identifie avec probabilité le personnage avec l'un des métropolitains contemporains du catholicos Īšo'yahb III (649-659), qui s'illustra dans une révolte contre sa hiérarchie, dans un contexte politique très instable marqué par la perte des territoires babyloniens suite aux défaites des armées de Yazdgird III face à la conquête arabe, le repli de la cour et du centre du pouvoir sassanides dans la région du Fārs, et la chute de la capitale Séleucie-Ctésiphon en 635. La correspondance d'Īšo'yahb nous apprend que Siméon fit avaliser son acte d'indépendance et le nouveau découpage administratif de la juridiction dissidente par les autorités civiles musulmanes qui établirent un décret reconnaissant pour seule Église interlocutrice légitime celle de la

province de Perside dont il avait pris la tête et qui s'étendait jusqu'au Bēth-Qaṭrāyē (*Lettre XVI*, éd. R. Duval, *Iṣṭō'yahb III Patriarcha. Liber epistularum* [CSCO 12, script. syr. 12], Paris 1905; syr. p. 256-260 ; [CSCO 11, script. syr. 11], Paris 1904, p. 185-188).

- 3 Le code de loi qui lui est attribué avait à l'origine été écrit en moyen-perse ; il fut ensuite traduit en syriaque par un moine anonyme de Bēth-Qaṭrāyē. Il aborde des questions de droit scripturaire en comparaison avec la loi mosaïque, et de droit familial, en particulier en ce qui concerne les héritages et le rôle des esclaves. D'un point de vue formel, Siméon a adopté une structure en questions et réponses subdivisées en chapitres : (1) finalité de l'enseignement du Christ et raison pour laquelle il n'a pas édicté un code de lois ; (2) pourquoi les chrétiens syro-orientaux ne pratiquent pas le droit sur la base de la loi mosaïque ; (3) sur l'origine des lois antérieures et présentes pratiquées dans l'Église, et l'importance de la tradition des Pères.

AUTEURS

FLORENCE JULLIEN

CNRS, CeRMI, Paris